

pélagoniums dont la végétation était à peu près nulle, et dont les feuilles inférieures jaunissaient à vue d'œil, malgré les arrosages.

J'attribuai cet état à la douceur de l'eau d'arrosage.

En effet, cette eau provenait d'un puits peu profond, et, versée dans un petit bassin exposé au grand soleil, et tiède comme du lait sortant de la mamelle, elle était d'une douceur extrême.

Analysée, elle se trouva être excellente, ce qui ne m'empêcha pas de mettre dans 250 pintes de cette eau 12 livres de sel et de faire employer le mélange à l'arrosage de treize pots de pélagoniums.

Au bout de quinze jours, la maladie avait cessé, et après un mois, la végétation était des plus luxuriantes.

Pour servir avec succès à l'arrosage, l'eau doit être aérée plus ou moins longtemps, selon la chaleur et son contenu en sel, car quand, en arrivant sur le sol, elle est privée d'air, les plantes manquent de l'oxygène qui est nécessaire aux tissus organiques.

A cause des principes dont elles ont été saturées dans l'atmosphère, les eaux de pluie sont les meilleures.

Ordinairement froides, les eaux de source ont besoin d'être préalablement exposées à l'air.

Ayant traversé plusieurs sortes de terrains, avant de trouver une issue à la surface du sol, elles entraînent une partie des sels composant ceux-ci.

Par suite, elles tiennent en dissolution des substances, les unes favorables et les autres contraires à la végétation, et de là la nécessité de bien en connaître les propriétés et d'en corriger les défauts.

Quant aux eaux de puits, qui sont celles qu'on emploie le plus souvent, elles sont les moins bonnes, et ne dissolvant pas le savon, on ne cuisant pas les légumes sont mauvaises.

Ajoutons qu'en été on commet une grande faute en exposant pour très-longtemps au grand soleil l'eau d'arrosage. Quand l'eau est trop douce de sa nature, l'air et le soleil réunis lui nuisent.

Au contraire, sortant d'un réservoir frais, elle a des propriétés plus énergiques, si l'on arrose le matin, moment où la température de la nuit a rafraîchi tous les corps, ce qui signifie, non qu'il faut absolument, en été, arroser le matin, mais que l'eau fraîche est la plus active, et que nous sommes tenus d'user de tous les moyens susceptibles de conserver à l'eau sa salubre fraîcheur.

Quelques moyens de conserver la santé

Le pain chaud "masse" l'estomac. Il ne faut pas en manger.

La propreté est une des premières conditions de la santé.

La chaleur, l'abstinence, un travail modéré suivi de repos, sont autant d'excellentes médecines.

Quand vous dormez ne vous "racoquillez" pas le corps; mais dormez aussi droits que possible. Evitez les oreillers trop hautes.

Ne restez jamais assis ou couchés, avec les pieds froids.

Il faut à tout prix, se tenir les pieds chauds; c'est du froid aux pieds que viennent une foule de maladies.

Votre nourriture doit se composer de viande et de végétaux; mais il est préférable que les végétaux dominent.

Il faut prendre ses repas régulièrement à la même heure. Les soupers pris trop tard sont très-nuisibles.

L'eau qui séjourne dans un appartement devient vite impropre à être bus. Il ne faut jamais user de l'eau puisée la veille.

Les chambres à coucher doivent être souvent et bien ventilées. Les garnitures de lits doivent être fréquemment changées.

Défiez-vous des gaz malsains qui s'exhalent de la cave. Te-

nez cette dernière parfaitement propre, et exempte de tous végétaux en décomposition.

Défiez-vous des courants d'air.

Le passage du chaud au froid, du sec à l'humidité, en mène beaucoup au tombeau.

Un célèbre médecin compte qu'au-delà de 30,000 personnes se tuent chaque année en se corsant et en serrant trop leurs jarrettières et leurs lacets de chaussures.

Il n'y a que ceux qui se lèvent de bonne heure, qui ont droit à une santé parfaite. Economisez votre éclairage, couchez-vous de bonne heure, et que les premiers rayons du soleil vous trouvent au travail.

La chance et la fortune surviennent à celui qui est matinal.

Ne manquez jamais de prendre un verre de boisson en vous levant mais que ce soit un verre d'eau froide. Toute autre liqueur est un poison.

Acceptez les événements avec calme et patience. Tenez-vous le front serain et l'âme en paix. La colère et les noirs soucis engendrent les trois quarts des mortalités.

Pratiquez régulièrement vos devoirs de religion. Soyez doux envers vos familles. Respectez vos semblables. Evitez la médisance, et n'ayez que des sentiments de pitié pour ceux qui veulent atteindre votre réputation par leur langue empoisonnée: le mépris du silence fera taire les sifflements de ces serpents venimeux.

La science agricole

Mathieu de Dombasle, après une longue vie consacrée à l'étude et à la pratique de la science agricole, disait à ses anciens élèves réunis dans un banquet:

"Mes chers amis, vos éloges me touchent profondément, mais sachez bien que je n'ai fait qu'entrevoir les secrets de cette science à l'étude de laquelle j'ai consacré mon existence entière. J'apprends tous les jours, et je vivrais cent ans que j'apprendrais encore quelque chose en agriculture."

Et dire qu'il y a des cultivateurs routiniers qui se croient assez savants pour n'avoir pas besoin de lire un livre d'agriculture ou de souscrire à un journal agricole, ils en défendent même la lecture à leurs enfants.

Trop d'ardeur pour les annonces qui promettent beaucoup

Voici une petite historiette bien propre à faire réfléchir tous ceux qui courent avec trop d'ardeur vers toutes sortes de nouveautés préconisées à grands coups de tam-tam:

Un célèbre banquier dont la maison de campagne est entourée de pièces d'eau, ayant lu dans un journal qu'on avait découvert le moyen de peupler les étangs de truites en y répandant une certaine poudre qui coûtait un louis d'or, expédia cette somme à l'inventeur pour qu'il lui envoyât de la poudre merveilleuse. Peu de jours après, la pièce d'or lui revint avec cette réponse:

"Je regrette de ne pouvoir vous envoyer la poudre en question; l'annonce qui en a été faite n'était qu'une gageure. J'avais parié contre un de mes amis qu'il n'était pas possible d'imprimer dans un journal une chose, quelque absurde qu'elle fût, sans qu'il y eût un naïf (pour ne pas dire un imbécile) qui y ajoutât foi. Vous êtes, monsieur, le vingt-septième!"

Moyen de se familiariser avec les abeilles

Les abeilles semblent ne désirer que la paix et la tranquillité; il suit de là qu'une personne qui s'est familiarisée avec elles peut les gouverner comme il lui plaît, en s'en faisant craindre. Ce n'est pas pour l'attaque, mais pour leur défense, que l'abeille, la guêpe, le frêlon et toutes les moches de cet ordre, ont été armés d'un aiguillon empoisonné. S'il en était autrement, la terre serait inhabitable pour tous les autres animaux; l'homme lui-même, avec toute son industrie, ne saurait s'en mettre à l'abri, mais nous n'avons rien à redouter de ces insectes qui nous entourent et qui pourraient être si dangereux.

Pour vivre en paix avec les abeilles, il ne faut pas les cha-